



Vie paroissiale
les marches de l'évêque



Vie spirituelle
La dévotion populaire



Vie culturelle
La Nuit des églises



Dossier : le baptême

Dieu Sauve !

Dieu créateur du ciel et de la terre est celui qui sauve parce que son dessein envers l'humanité entière est un dessein bienveillant, un dessein « imaginé » par son amour infini. Il veut faire participer son humble créature, l'être humain à la charnière du monde matériel et du monde spirituel, à sa propre vie.



Abbé Vincent Siret, curé de la paroisse

Après le premier péché de l'humanité, Dieu continue son œuvre et il doit donc désormais et veut en même temps nous guérir du péché qui rompt l'amitié avec lui, qui nous fait refuser son amour, et nous élever à la participation à sa propre vie. C'est ce que déploie une des prières eucharistiques :

« Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as fait toutes choses avec sagesse et par amour : tu as créé l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur, il règne sur la création. Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut. Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton Fils unique, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur. »

Le salut que Dieu nous offre comporte donc plusieurs aspects unifiés cependant et se déploie dans le temps suivant la pédagogie de Dieu qui désire que nous accueillions librement le don de notre salut. C'est vrai pour l'histoire générale de l'humanité, c'est vrai pour chaque être humain en particulier. Dieu s'emploie à nous conduire tous et chacun vers les prés d'herbe fraîche, les eaux tranquilles, sa maison, comme le dit déjà le psaume 22^{ème}.

Le nom même de Jésus désigne lui-même ce salut puisque, en hébreu, ce prénom signifie « Dieu sauve », « Dieu délivre ».

Ce que Dieu a fait pour son peuple en le délivrant autrefois de l'esclavage d'Égypte pour le conduire vers la terre promise, il l'accomplit en son fils pour nous arracher du péché qui nous éloigne de la vraie vie et nous conduire vers la vie en plénitude, sa vie.

Abbé Vincent Siret, curé

Marcher Ensemble

Deux fois ce printemps, la paroisse Montgeoly a été particulièrement concernée par le pèlerinage à travers le diocèse avec notre évêque. Dans son désir de découvrir son diocèse et ses habitants, Mgr Olivier de Cagny a lancé dès son installation à Évreux en automne dernier, une invitation à le rejoindre dans un pèlerinage pour prier particulièrement pour les vocations.

Deux des 10 étapes de ce pèlerinage empruntaient donc les chemins de la paroisse le long de notre belle vallée de la Risle :

Première marche, le 20 avril : de bon matin nous voilà au rendez-vous dans l'église paroissiale du Bec- Hellouin. Une messe a donné le départ de cette étape qui passait par Freneuse où monsieur le maire nous reçut pour déjeuner dans la salle communale. Voici donc l'occasion de rencontres et partage avec les marcheurs venus de tout le diocèse. Arrivés au prieuré de Saint Philbert sur Risle en fin d'après-midi, nous avons fêté notre Seigneur et l'avons remercié pour cette belle journée fraternelle lors des vêpres chantées par notre chorale fort remarquable et appréciée !



Monsieur Olivier de Cagny



La messe à Appeville dit Annebault

Deuxième marche, le jeudi 9 mai, jour solennel de l'Ascension et date traditionnelle dans le diocèse pour la marche des vocations : après les laudes à l'église de Saint Philbert sur Risle, nous repartions d'un bon pied malgré un chemin quelque peu difficile au départ puis traversions la Risle pour atteindre Appeville-Annebault. Accueillis par les Charités, c'est dans cette grande et belle église qui fut bientôt comble que nous avons pu suivre la messe solennelle de l'Ascension et vivre ensemble l'Eucharistie sous la présidence de Mgr de Cagny. Après cette belle et fervente célébration nous voilà repartis, sous un beau soleil, pour Condé sur Risle où eut lieu la pause déjeuner, moment très apprécié de convivialité.



La marche arrive à Condé sur Risle

Et nous voilà de nouveau sur nos chemins de campagne et à travers bois jusqu'à Corneville sur Risle pour entendre les vêpres dans l'église. Mgr de Cagny nous a livré alors un beau témoignage de sa vocation sacerdotale. Voici les paroles d'un prêtre de son collège qui l'ont marqué : « Être prêtre c'est beau : c'est donner Dieu aux hommes et donner les hommes à Dieu ». Mgr de Cagny nous confiait effectivement sa joie du sacerdoce, vie donnée et vie comblée d'amour.

Ces marches-pèlerinages organisées pour prier pour les vocations sacerdotales ont donc été rythmées et soutenues par de belles célébrations liturgiques, laudes, Eucharistie, vêpres et par la récitation du chapelet.

Mais pourquoi prier la sainte Vierge ? Simplement parce qu'elle est notre mère et la Mère de l'Eglise. La prier par la récitation du chapelet, c'est par son intermédiaire, toucher le cœur de Jésus.

« Seigneur, donne-nous beaucoup de saints prêtres. Nous te le demandons par Marie notre mère, Mère de ton Fils et Mère de l'Eglise ». (Prière pour les vocations sacerdotales) .

Voilà donc des moments forts pour notre diocèse et qui ont donné de la joie au sein de notre paroisse !

Nouvelles marches diocésaines sur un axe Nord-Est/Sud-Ouest : à partir du samedi 5 octobre, 26 octobre, 23 novembreLes dates suivantes vous seront communiquées ultérieurement. Venez nombreux !

La Dévotion Populaire

Dans le précédent numéro de notre journal paroissial, nous avons évoqué le pèlerinage en l'honneur de saint Benoît et certains aspects de la foi et de la dévotion populaire qui l'ont fait naître. Nous abordons à nouveau ce sujet dans cette nouvelle édition, en partie parce qu'il revêt une importance conséquente dans la vie spirituelle de nombreux paroissiens, mais aussi parce que notre évêque, Mgr Olivier de Cagny, nous invite, dans sa première lettre pastorale à « faire rejaillir les sources de la piété populaire dans nos paroisses ».

En plus des offices liturgiques « ordinaire », notre paroisse Montgeoly a la chance de faire vivre encore plusieurs petits pèlerinages locaux, mais aussi des pratiques dévotionnelles qui émaillent toute l'année liturgique :

Au mois de décembre, la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie est l'opportunité pour certains fidèles de témoigner publiquement de leur dévotion à la Mère de Dieu et de se consacrer particulièrement à elle.

Dans le sillage de cette fête, la célébration de Noël est l'occasion pour les enfants du catéchisme de représenter, avec toute la fraîcheur de leur jeune âge et le concours de plusieurs animaux parfois facétieux, le grand mystère de la naissance du Christ dans l'étable de Bethléem par une crèche vivante.

Quand arrive l'austérité du carême, c'est la méditation des mystères de la Passion qui se fait plus intensive. Chaque vendredi, les paroissiens sont invités à prier le chemin de Croix pour revivre plus intensément ces instants cruciaux où le Seigneur Jésus donna sa vie pour nous.

Comme une pause festive au milieu du carême, le 21 mars notre paroisse en fête célèbre le fameux pèlerinage en l'honneur de saint Benoît où de nombreux fidèles viennent chercher réconfort et protection auprès du saint moine qui intercède pour nous dans le Ciel.

Après les solennités pascales, la procession des rogations est le moment pour les paroissiens de prier plus particulièrement pour les fruits de la terre, enjeu crucial dans nos campagnes, mais aussi pour que nous soyons à l'abri de tous périls.

Après la Pentecôte, la procession de la Fête-Dieu permet aux fidèles d'exprimer, avec tous leurs moyens leur foi et leur dévotion dans le mystère de l'Eucharistie : Avec les chemins pavés de fleurs, les décors éphémères et les cantiques chantés à pleine voix nous proclamons notre attachement à Jésus réellement présent dans le Saint-Sacrement.

Avec l'arrivée de l'été, les enfants du catéchisme se retrouvent tous ensemble pour le pèlerinage en l'honneur de sainte Germaine : Marchant sur quelques kilomètres de la terre du Vièvre, les enfants clôturent leur année de catéchisme en fêtant particulièrement cette petite sainte dont l'église de Saint-Grégoire-du-Vièvre conserve une relique, vénérée chaque année lors de ce pèlerinage.

Le mois de juillet voit se dérouler deux fêtes patronales d'importance : la Sainte Marguerite à Appeville-Annebault, où les paroissiens sont invités à se réunir autour de la fontaine aux malades et à processionner avec l'effigie de la sainte patronne du lieu ; et la Saint Christophe à Saint-Christophe-sur-Condé, qui voit s'accomplir chaque années la bénédiction des véhicules et de leurs conducteurs.

Quelque soit leur forme - processions, exercices spirituels, vénération de reliques ou bénédiction - chacune de ces dévotions est née de la foi et de la piété des fidèles. Toutes, elles expriment la confiance et l'attachement des chrétiens à Dieu et aux saints du ciel. Toutes, elles sont l'occasions pour tant et tant de paroissiens de présenter au Seigneur leurs prières ferventes. Forts de ces expériences spirituelles, ayons à cœur de faire vivre et perdurer toutes ces dévotions.



Procession du la Fête Dieu



Pèlerinage de Sainte Germaine



Bénédiction de la Saint Christophe

La Nuit des Églises

Au mois d'avril, un petit groupe de paroissiens de Montgeoly s'était réuni à la maison paroissiale pour discuter de la Nuit des églises. L'idée de participer à cet événement d'ouverture d'églises leur paraissait très intéressante. Leur seule difficulté : comment choisir une ou deux églises parmi les 29 clochers qui constituent la paroisse ? Vous avez deviné la suite. Puisque les dates retenues allaient du 22 juin au 3 juillet, ils ont décidé d'ouvrir un plus grand nombre d'églises sur plusieurs soirées.



Visite aux flambeaux à Saint Benoît des Ombres

L'équipe a choisi huit lieux où elle pouvait trouver une aide sur place, soit celle d'un paroissien passionné par l'histoire de son église, ou celle d'une association locale du patrimoine, d'un groupe de prière, d'une municipalité engagée dans la restauration de son église.

Le thème annoncé pour cette 13^{ème} Nuit des églises « Célébrons ensemble la création artistique » laissait une grande liberté aux organisateurs pour construire un programme diversifié alliant le patrimoine au spirituel, en mettant l'accent sur l'hospitalité traditionnelle de l'Église. Le programme s'est développé en fonction des spécificités de chaque endroit et en essayant d'intéresser un public le plus large possible : croyants, non-croyants, passionnés du patrimoine, mélomanes et curieux de 5 à 99 ans. Au final, ils proposaient deux concerts de chant grégorien, une exposition sur la piété populaire et une autre sur un prêtre érudit, des visites guidées, un jeu à faire en famille, une conférence sur les psaumes et une présentation du chapelet de l'association « La France Prie ». L'accueil et la convivialité étaient assurés par des verres de l'amitié à la fin des soirées (souvent offerts par la commune), ou des crêpes comme au Mesnil-Saint-Jean, ou même un buffet dînatoire à l'entrée de l'église tenu par la charité comme à La Noë Poulain.

Comment ces huit soirées se sont-elles passées? Plutôt bien ! Chaque événement a réuni entre 20 et 30 personnes, un mélange de paroissiens, de villageois et de curieux. Tout le monde est reparti content de l'expérience. Les paroissiens ont trouvé que l'événement a consolidé un peu plus l'identité paroissiale tout en créant des liens en dehors de ce cercle parfois un peu fermé. Les villageois et les municipalités ont apprécié la mise en valeur de leur église et l'animation au cœur de leur village le temps d'une soirée. Pour les curieux, les raisons étaient plus diverses, à l'image de ce papa qui aime visiter des églises avec ses enfants « parce qu'elles sont belles » et qui était content de découvrir celle de son village ouverte en dehors d'une célébration religieuse, ou de cette maman et de son fils qui aiment se recueillir dans des églises mais qui ne sont pas des habitués de la messe, ou en dernier, un jeune couple, croyant mais pas forcément pratiquant, qui a profité de l'événement pour faire connaissance avec la paroisse à un moment moins « intimidant » qu'à la sortie d'une messe.



Jeux en famille à Saint Étienne l'Allier

Helen Nisseron

La Nuit des églises à Heudreville en Lieuvin



La plaque commémorative restaurée

Pour le centenaire de sa mort, la paroisse a décidé de rendre hommage à l'abbé Jean-Baptiste Mesnel, historien des premiers évêques du diocèse et curé d'Heudreville pendant 37 ans. Sa tombe et sa plaque commémorative restaurées furent bénies lors de la messe du samedi 29 juin. La soirée s'est poursuivie par une exposition retraçant la vie de ce bon abbé vraisemblablement aimé de ses paroissiens et par un concert de La Schola Grégorienne du Vièvre.

L'Abbé Mesnel, figure de notre Paroisse au XIX^{ème} siècle, sa vie reflète une époque.

Jean-Baptiste, Amand, Désiré Mesnel naît le 29 décembre 1851 à Saint Pierre de Salerne de parents tisserands. Sa pieuse vie d'études commence au Petit Séminaire Saint Aquilin d'Évreux et après son bac, se poursuit au grand séminaire avec son ordination le 29 juin 1876, à ses 25 ans.

En milieu rural, au XIX^{ème} siècle, les prêtres encourageaient les garçons intelligents à intégrer le petit séminaire. Les études, financées par le diocèse, étaient pour ces jeunes une opportunité inespérée. L'Église trouvait et formait ainsi de futurs prêtres. Les petits séminaires attiraient la bourgeoisie catholique soucieuse de trouver un enseignement de qualité associé à une moralité exigeante et à une discipline rigoureuse. Les garçons étaient en pension de 12 ans jusqu'au baccalauréat.



L'exposition dans l'église d'Heudreville

Au grand séminaire, l'étude de la philosophie durait un an, suivait la théologie dogmatique et morale sur quatre ans. A l'issue du cursus de 12 ans, un futur prêtre savait écrire de bonnes homélies, connaissait la liturgie de la messe, faisait du catéchisme aux enfants et était en mesure d'assurer une direction spirituelle.

Après son ordination, l'abbé Mesnel est nommé professeur au petit séminaire de Pont Audemer et trois ans après à celui d'Ecouis. Un an à Pont-Audemer et il part à l'Institut Catholique de Paris, successeur de l'École des Carmes, pour obtenir sa licence-es-lettres. Pendant deux ans, il suit des cours de français, de latin et de grec à la Faculté des lettres. A L'examen final des épreuves écrites dans les trois langues et des épreuves orales d'explication d'œuvres français, latins et grecs.

De 1879 à 1887, l'abbé Mesnel fait partie de l'équipe enseignante au collège diocésain d'Ecouis. Pendant les vacances scolaires, il voyage et parcourt l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Sicile, la Turquie, se rend en pèlerinage à Jérusalem. Pendant ses voyages, il écrit de longues lettres, pleines d'anecdotes et d'observations à ses amis.

En 1887, Heudreville en Lieuvin compte environ 300 âmes et une école mixte. Arrivé dans le village à 36 ans, l'Abbé Mesnel prend en charge pour la première fois une paroisse. Son installation était bien préparée avec des travaux de peinture au presbytère et un nouveau chapeau pour la sacristie. L'ancien professeur se charge avec cœur du catéchisme des enfants et de la direction spirituelle de ses ouailles. Intéressé par l'histoire du diocèse, il apprécie que sa nouvelle paroisse ait gardé ses traditions et une confrérie de charité. Il s'occupe d'acheter un harmonium et embellit l'église avec de nouveaux vitraux.

L'abbé Mesnel étudie l'histoire de la liturgie et les vies des Saints. Les hagiographies (biographies des Saints) existaient déjà pour les saints évêques d'Évreux mais l'Abbé Mesnel vérifie les sources de ces histoires parfois trop légendaires. Il aimait l'exactitude : *« j'ai la volonté bien arrêtée de bannir de mon travail tout ce qui ne reposerait que sur l'imagination »*. Les préfaces de ses livres révèlent un homme méthodique et rigoureux, toutefois son style est léger, il captive l'attention du lecteur avec humour.

Il n'oublie pas ses amis et les remercie : Henri Omont, le Chanoine Porée et l'Abbé Blanquart. Homme érudit, l'Abbé Mesnel a reçu les palmes académiques pour l'ensemble de son œuvre. Il rend son âme à Dieu, le 18 mars 1924, à Heudreville aimé de tous.

Nathalie Grangé

Vie des saints

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

Édith Stein (1891 - 1942)

Noémie Mainguet

fêtée le 9 août. Juive, philosophe, chrétienne, religieuse

« Dieu est la vérité. Qui cherche la vérité, cherche Dieu, qu'il en soit conscient ou non. »

Née le 12 octobre 1891 à Breslau en Prusse dans une famille juive religieuse, Édith Stein deviendra l'une des rares femmes à fréquenter l'université, toujours à la recherche de la vérité. Elle a perdu « la foi de son enfance » et cesse de prier.

En 1916, elle visite la cathédrale de Francfort et voit une femme entrer avec son panier du marché, s'agenouiller et prier. C'est une petite révélation car dans les milieux juifs ou protestant c'est l'office religieux qui fait entrer les fidèles dans la synagogue ou le temple.

En 1917, meurt au front Adolphe, le mari de son amie Ana Reinach : *« Ce fut ma première rencontre avec la Croix, avec la force divine qu'elle donne à ceux qui la portent... Ce fut l'instant où mon incroyance s'effondra, où mon judaïsme pâlit et le Christ étincela... »*.

Les Reinach étaient baptisés depuis peu.

En 1921, elle découvre la vie de Sainte Thérèse d'Avila chez son amie Hedwig : *« Là est la vérité. »* Une Présence habite son être. Le 1er janvier 1922, elle reçoit le Baptême et vit de l'Eucharistie quotidienne, sa force : *« Vivre de l'Eucharistie signifie sortir insensiblement de l'étroitesse de sa propre vie pour naître à l'immensité de la vie du Christ. »*

Après avoir été enseignante chez les Dominicaines de Spire, elle entre au Carmel de Cologne le 14 octobre 1933 et prend le nom de Thérèse Bénédicte de la Croix.

Elle déclare : *« Ce ne sont pas les accomplissements humains qui peuvent nous venir en aide mais la Passion du Christ, mon désir est d'y prendre part. »*

Le 2 août 1942, elle est arrêtée avec sa sœur Rosa Stein par la Gestapo et elles meurent à Auschwitz/Birkenau II, le 9 août, jour de leur arrivée au camp. Elle est canonisée par le pape Jean-Paul II le 11 octobre 1998 et proclamée co-patronne de l'Europe en 1999.



Aujourd'hui encore, Dieu nous donne sa vie et nous sauve



Être chrétien, c'est avoir un lien vivant avec Dieu ; c'est vouloir Le laisser se faire proche et avoir une place en nos vies ; c'est croire que Sa présence vivante guérit, transforme, sauve notre vie des blessures du mal qui l'enténébre et la meurtrissent. Par Jésus, Dieu a voulu nous sauver du mal. Par sa mort et sa résurrection Jésus remporte une victoire totale et définitive sur la mort et le péché ; nous le fêtons chaque année à Pâques. Par le baptême, tout Homme peut laisser cette victoire de Pâques guérir et transformer sa vie.

Le sacrement du baptême, une prière pour nous connecter à Dieu

Jésus fut le premier à vivre le rite du baptême chrétien, le créant par la même occasion : « *En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : 'Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie'* » (Évangile de saint Marc, 1, 9-11). Jésus fait du baptême la prière concrète et efficace (on parle de « sacrement » pour ce type de prière) par laquelle la présence de Dieu se fait proche, vient marquer l'âme du baptisé ; l'Esprit-Saint, l'Amour de Dieu est envoyé, établissant en son cœur une connexion active pour y faire sa demeure.

Le baptême est une nouvelle naissance car cette présence de la vie de Dieu vient illuminer le cœur du baptisé, le purifiant de toutes blessures du péché, à commencer par celle du Pêché originel qui nous coupe naturellement de Dieu. Il donne une force pour rester sur le chemin du bien, de la vérité, de l'amour, uni à Dieu, salut de notre âme. Par le baptême on devient enfant de Dieu, disciple de Jésus-Christ, membre de l'Église, capable de recevoir les autres sacrements (comme celui du mariage à l'église) pour suivre le chemin de Salut proposé par Jésus et être héritier du Paradis, atteindre la Vie éternelle avec Dieu (il faut être baptisé pour recevoir des funérailles chrétiennes à l'église). Le Seigneur confia donc ce sacrement du baptême à ses disciples, à l'Église, pour que tout Homme puisse, à travers l'Histoire, être connecté à Dieu :



« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Évangile de saint Matthieu, 28, 19-20).

Aujourd'hui cela se fait habituellement à travers le geste concret de l'eau versée sur la tête et les paroles prononcées : « *-N-, je te baptise au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit* » (en cas d'urgence vitale, tout le monde peut donner le baptême).

Tout Homme est invité à recevoir le baptême pour pouvoir recevoir la Vie de Dieu et être sauvé ; pouvoir vivre la seule chose qui puisse pleinement combler l'immensité du cœur de l'Homme : être en communion avec Dieu, en avant-goût ici-bas sur terre, en plénitude au Paradis où la vie bienheureuse en Dieu, Vie éternelle, nous sera partagée.

Le baptême est donc quelque chose de très important ; c'est pourquoi l'Église indique que les parents chrétiens doivent faire baptiser leurs enfants dans les premières semaines après la naissance (il est aussi prévu qu'un enfant en danger de mort soit baptisé sans retard). C'est donc un devoir des parents chrétiens de ne pas tarder de contacter leur curé après la naissance d'un enfant, au risque de manquer le baptême, d'en porter la responsabilité devant Dieu ou le remort lorsqu'un drame arrive. La vie chrétienne est une relation libre d'amitié avec le Seigneur. Le baptême (et ensuite l'enseignement religieux par le catéchisme) donne la possibilité de rencontrer et connaître Dieu et alors de décider en pleine connaissance de cause de nouer cette relation d'amitié vivante avec lui. Il convient donc de ne pas repousser ces étapes trop tard après la naissance au motif de « laisser le choix » : comment choisir si on ne connaît pas ?

Recevoir le baptême sur la paroisse Montgeoly : à tous les âges !

La paroisse Montgeoly propose à ceux qui veulent recevoir cette vie de Dieu et devenir chrétien de se préparer au sacrement du baptême. Pour les parents habitant la paroisse et qui demandent **le baptême pour un nourrisson (jusqu'à 3 ans)**, c'est eux qui suivent une petite préparation : une rencontre avec des chrétiens de la paroisse membres de l'équipe « Préparation baptême » pour approfondir le sens du baptême et de la vie chrétienne. Puis une deuxième rencontre, avec le prêtre de la paroisse, afin de faire connaissance et de finaliser le déroulement de la cérémonie.

Pour **les enfants présentés entre 4 et 7 ans**, une catéchiste aura trois ou quatre rencontres avec lui et ses parents afin de lui expliquer le baptême, aidée par un petit livret de catéchisme adapté.



A partir de 8 ans, la préparation du baptême pour les enfants se fait dans le cadre du catéchisme. Après une première année de catéchisme, l'enfant est préparé au baptême par sa catéchiste, qui le rencontrera durant sa deuxième année lors de petites séances complémentaires sur le baptême, avec l'aide d'un livret adapté.

A partir du collège et du lycée, la préparation au baptême se vit dans le cadre de l'aumônerie paroissiale, accompagnée par le prêtre de la paroisse qui proposera aux jeunes des rencontres pour découvrir le message de Jésus, la vie chrétienne et se préparer au baptême le moment venu.

Pour **les adultes** enfin, la démarche est un peu plus exigeante ; il s'agit de décider de mettre toute sa vie d'adulte (déjà bien déployée) sous le regard de Dieu pour se laisser guider par lui et peut-être convertir, changer, tel aspect qui en aurait besoin. Une première rencontre a d'abord lieu avec le prêtre pour faire le point sur sa découverte de Dieu, sa vie, ses motivations pour demander le baptême. Puis lorsque le demandeur est prêt à avancer dans sa démarche religieuse, il peut intégrer un groupe d'adultes se préparant au baptême, accompagné par un chrétien de la paroisse. La première étape importante est celle de « l'entrée en catéchuménat » : le candidat au baptême devient « catéchumène », reconnu officiellement par la communauté chrétienne comme voulant recevoir le baptême.



Un premier lien se tisse avec le Seigneur et avec l'Église. Puis la préparation au baptême avance et lorsque le catéchumène a approfondi son lien à Dieu, trouvé sa place dans la Communauté et se sent prêt (après plusieurs mois, parfois plusieurs années, au cas par cas) commence l'ultime préparation, durant le carême. Le catéchumène va vivre plusieurs étapes en paroisse, appelés « scrutins », prières spéciales lors des messes le dimanche. D'autres étapes ont lieu sous la conduite de l'évêque lors de rencontres avec tous les adultes catéchumènes du diocèse prêts pour le baptême dans l'année (Appel décisif, rite de l'Effetah...). Tout cela conduisant le catéchumène à recevoir le baptême durant la grande et sainte nuit de Pâques. En 2024, plus de 7.000 adultes ont reçu le baptême en France, une année record avec une augmentation de 30% par rapport à 2023.

Et la suite...

Il ne suffit pas d'être baptisé pour être pleinement chrétien ; il faut aussi avoir reçu les deux autres sacrements de l'Initiation chrétienne que sont la Confirmation et l'Eucharistie (reçue une première fois en se préparant à la Première communion) ; avec le Baptême, ils font d'une personne un chrétien achevé, à part entière, adulte dans la foi (et donc capable d'assumer les fonctions de parrains ou encore de se marier chrétiennement ou de consacrer sa vie à Dieu dans la prêtrise ou la vie religieuse si Dieu et l'Église l'y appellent).

Pour les nourrissons baptisés, il faut attendre l'âge de raison (à partir de 7 ans) ; c'est donc un devoir pour les parents chrétiens que de poursuivre l'éducation chrétienne de leur enfant et de l'amener à recevoir Première communion et Confirmation pour achever ce qui fut commencé par le baptême ; ces étapes ont lieu durant les années de catéchisme (à partir de 8 ans). Pour les adolescents et les adultes juste baptisés, il est possible de se préparer à la Confirmation et à l'Eucharistie en en faisant la demande à la paroisse (une petite préparation sera aussi proposée). Ainsi pourra grandir la vie divine dans un cœur, le transformer, le combler et l'amener à la Vie éternelle, le Salut en Dieu.

Votre paroisse

Montgeoly : vingt-neuf villages, quatre communautés, une paroisse

Paroisse Montgeoly

Secrétariat paroissial – Laurence Wierzba : 14 rue Saint Pierre, 27290 Montfort-sur-Risle
09 75 75 18 34 – paroisse.montgeoly@orange.fr, permanences : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 09h00 à 11h00
(pour toute demande de baptême, de mariage ou d'intention de messe)
Abbé Jimmy Faucillers, vicaire desservant ab.faucillers@outlook.fr

Communautés

Montfort	Saint Georges	Lieurey	Giverville
Appeville-Annebault Condé-sur-Risle Ecaquelon Freneuse-sur-Risle Glos-sur-Risle Illeville-sur-Montfort Pont Authou Saint Philbert-sur-Risle Thierville	Saint-Benoît-des-Ombres Saint-Christophe-sur-Condé Saint-Etienne-l'Allier Saint-Georges-du-Vièvre Saint-Grégoire-du-Vièvre Saint-Martin Saint-Firmin Saint-Pierre-des-Ifs	Epreville-en-Lieuvain Heudreville-en-Lieuvain La-Noë-Poulain La-Poterie-Mathieu Lieurey Noards	Bazoques Boissy-Lamberville Giverville Le Favril Morsan Le-Mesnil-Saint-Jean
Coordinateur Jean-Christophe Brard 02 32 56 17 10	Coordinatrice Martine Hanauer 02 32 56 49 80	Coordinateur Christophe Brida 06 14 95 11 07	Coordinatrice Huguette Mordant 02 32 46 30 71



@paroissmontgeoly

Dimanche 15 septembre

Château de Sahurs

Glos sur Risle

Rentrée Paroissiale 2024

10h30

Messe de rentrée pastorale et bénédiction des cartables

12h00

Verre de l'amitié, barbecue géant*

*pour faciliter l'organisation de cette journée, achetez dès maintenant vos tickets repas (6 euros) à la sortie de chaque messe ou au secrétariat paroissial.
Entrées et desserts à partager sont bienvenus

Messes et temps de prière dans la paroisse

Horaires	Montfort	Giverville	Saint Georges	Lieurey
Samedi 17h30 (hiver)/18h30 (été) Dimanche 09h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site-web de la paroisse et sur Messes Info			
Dimanche 11h00	1 ^{er} dimanche du mois	Été - 2 ^e dimanche du mois	3 ^e et 5 ^e dimanche du mois	Été - 4 ^e dimanche du mois Hiver - 2 ^e et 4 ^e dimanche du mois
En semaine	Mardi : 09h30 1 ^{er} vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00		2 ^e 3 ^e et 4 ^e vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00	Chapelet La Noë Poulain Mercredi 17h30

Je veux soutenir
« La Montgeolyenne »
Je fais un don de :€
à l'ordre de
A.D Paroisse Montgeoly
à l'adresse suivante :
« La Montgeolyenne »
14, rue Saint Pierre
27290 Montfort-sur-Risle